

Les arts numériques font BAM dans la cité ardente

La première édition du BAM Festival, entièrement consacré aux arts et à la culture numériques, présente les réalisations d'une quinzaine d'artistes.

MÉLANIE NOIRET

À l'heure où différentes disciplines artistiques s'entremêlent aisément pour créer des œuvres d'art, les arts numériques sont omniprésents dans nombre d'entre elles. Il n'est pas rare de constater leurs effets dans les expositions d'art contemporain, dans les représentations théâtrales et chorégraphiques. Le numérique devenant ainsi une manière d'atteindre de nouveaux niveaux dans le processus créatif. Cette émergence, la ville de Liège a déjà pu le constater au sein des différents événements qui ponctuent régulièrement le rythme de chaque année, tels la Biennale du Design de Liège (Reciprocity), la Biennale Internationale de la Photographie, Le Festival de danse international «Pays de Danse», le festival Les Ardentes, etc.

Partant de ce constat, Mike Latona, à l'initiative de l'événement et son directeur artistique, s'est consacré à organiser ce festival autour des arts numériques. Le Liégeois est connu depuis déjà de nombreuses années pour son travail artistique multiple. Sous le nom Los Hermanos, il explore et crée un nouvel univers où il se complait à mêler toutes les disciplines, diversifiant les supports et les techniques (street art, peinture, graphisme, mapping, video painting, motion design...). «*Liégeois et très attaché à ma ville, j'ai voulu y établir un festival de ce genre pour à la fois y faire connaître les arts numériques et pour y faire venir des artistes étrangers afin qu'ils puissent aussi découvrir Liège et son potentiel.*» Quant à l'appellation «BAM», elle lui fut simplement inspirée par cette sensation qu'il vit lorsqu'il assiste à des spectacles mettant en scène de nouvelles technologies. «*Ça fait BAM...!*»

Pour en avoir plein les sens

Du 30 septembre au 3 octobre, à Liège, se déploiera un panel d'activités conçues par des professionnels des arts numériques. Pour cette première édition, le BAM Festival

met d'emblée l'accent sur des artistes internationaux confirmés, mais aussi sur des artistes belges émergents. Ensemble – une quinzaine –, ils présenteront leur création respective avec pour fer de lance la génération d'images, la création et l'exploration technologique. Tous les effets seront présentés en direct, rien ne sera pré-enregistré.

Les professionnels autant que le grand public auront donc accès pendant ces 4 journées à une exposition, 5 performances, un workshop, plusieurs conférences et tables de discussion et une soirée de clôture mêlant DJ, VJ (Vidéo-jockey), mapping et installations inédites. L'occasion pour les curieux et amoureux d'art de découvrir des performances de vidéo-mapping décalées, des dispositifs à la géométrie infinie, des spectacles de danse interactive...

Pour cette première année, le BAM Festival collabore avec quelques entités culturelles phares: L'École Supérieure des Beaux-Arts de Liège, Le Cadran, La Quinzaine des arts numériques de la Commission des arts numériques de la Fédération Wallonie-Bruxelles, mais aussi avec une structure de renom international en matière d'arts numériques: le Mapping Festival de Genève.

D'autres dimensions

Les différentes prestations artistiques organisées par le BAM Festival seront réparties dans deux lieux, l'Académie des Beaux-Arts de Liège et la salle Le Cadran. En ouverture de l'événement, les Suisses de CENC (Centre d'Expression Numérique et Corporel) – un collectif d'acteurs, de danseurs, de chorégraphes, de plasticiens, de graphistes, de techniciens son et de programmeurs basés à Genève – présenteront «Disorder», ou la collision entre un danseur et un programmeur, la fusion entre l'expression corporelle et la vidéo générative.

Le lendemain, Light Sound and Death immergera le public dans la réalité aug-

mentée à travers un spectacle explorant les limites neuronales de l'esprit et du temps sensoriel. Le duo, composé par Steve Buchanan (USA) et Boris Edelstein (Suisse), travaille principalement la musique expérimentale live et les projections d'images multiples et opaques.

Le 2 octobre, 1024 Architecture, deux artistes français précurseurs dans le domaine du mapping – procédé qui consiste à augmenter un espace ou un objet par la vidéo projection pour ajouter une dimension supplémentaire – fera découvrir le deuxième volet d'une trilogie intitulée «Euphorie, Crise, Récession». «Euphorie» a déjà tourné partout à travers le monde. Le BAM Festival accueillera donc «Crise», un spectacle joué tantôt sur le registre du théâtre contemporain, tantôt sur celui des musiques électroniques.

Accessible gratuitement tout au long du festival, une exposition organisée à l'Académie des Beaux-Arts de Liège mettra en scène les travaux de 7 artistes, 4 Belges, un Allemand, un Américain et un Français. Le visiteur passera de l'appréhension des différentes échelles de l'objet et de l'espace autour de la lumière à une performance mêlant live-painting et mapping en passant par une installation où les ombres et lumières projetées actionnent les moteurs mêmes de l'installation que le public peut ainsi moduler lui-même.

Entre ces bouillonnements d'inventivité esthétique et technique, 3 conférences s'intercaleront avec pour thématiques: l'état des lieux du secteur des arts numériques en Belgique, la présentation d'un nouveau logiciel open source de mapping «MapMap» et celle du Mapping Festival de Genève. Le BAM Festival se clôturera le vendredi 3 octobre avec une soirée mêlant sons, images et installations électroniques, au Cadran.

BAM festival, du 30 septembre au 3 octobre 2014, à Liège; bamfestival.be.